

Anzahl Dokumente: 1

Inhalt

2023-11-28 arcinfo.ch	Un ex-hockeyeur a traduit des fables de La Fontaine en suisse-allemand	2
-----------------------	--	---

Bienne

Un ex-hockeyeur a traduit des fables de La Fontaine en suisse-allemand

Une douzaine de fables de Jean de La Fontaine viennent d'être traduites en dialecte bernois. Il s'agit de l'œuvre d'un ancien défenseur du HC Bienne Philippe Seydoux et de son père Yves.

Le Journal du Jura

«Dr Raab und dr Fuchs», ça vous dit quelque chose? Cela pourrait bien vous rappeler des souvenirs d'école. Il s'agit en effet d'une traduction d'une des fables les plus connues de Jean de La Fontaine, «Le Corbeau et le renard» où l'on apprend que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Déjà publiés dans la langue de Goethe, les écrits du fameux poète viennent de paraître en Bärndütsch. Et ce, grâce à l'initiative de deux parfaits bilingues: Yves Seydoux, ancien chef de presse de Pascal Couchepin entre autres, et son fils Philippe, défenseur au HC Bienne de 2009 à 2011. Ensemble, ils signent «Zwölf Fabeln / Douze fables de La Fontaine» aux éditions Plumes, enrichi par les illustrations d'Alice Lobsiger.

«Pour un projet bilingue de sa troupe francophone de Berne, Aare Théâtre, mon père m'a soumis 12 fables traduites littéralement. Les trouvant un peu ternes, j'ai décidé de les réinterpréter de manière plus contemporaine.» Philippe Seydoux a ainsi façonné de nouvelles rimes, tout en respectant la cadence du dialecte bernois.

Par contre, pas d'alexandrins. «Les règles du suisse allemand sont moins strictes. Nous n'avons pas d'orthographe fixe, encore moins d'Académie. Il m'a donc semblé naturel de proposer une adaptation libre. Je n'ai d'ailleurs sciemment pas relu les versions françaises pour ne pas trop me laisser influencer.»

Des morales d'actualité

On retrouve ainsi des classiques comme «Le lièvre et la tortue» ou «La cigale et la fourmi» dans une langue accessible aux jeunes germanophones de la région. De quoi raviver l'intérêt pour la culture française? «Les premiers retours sont très positifs.

Les morales restent d'actualité. Et les Suisses allemands apprécient les tournures de phrases et les rimes qui laissent

penser que le texte a été écrit pour eux. En outre, les deux langues qui se côtoient permettent de rafraîchir son vocabulaire, par exemple chez les familles bilingues», sourit Philippe Seydoux, qui a régulièrement endossé le rôle de traducteur dans différentes équipes de hockey.

Pour cet ouvrage, les fables les plus connues ont été sélectionnées. S'il suscite l'enthousiasme des lecteurs et lectrices, il n'est toutefois pas exclu de poursuivre l'aventure avec un échantillon plus large. Il reste assez de choix parmi les 243 fables écrites par Jean de La Fontaine.

Du sport à l'art

Philippe Seydoux ne serait certainement pas contre cette option. Le trentenaire confie avoir vu les liens se resserrer avec son père durant cette collaboration. «Son travail a toujours été plus littéraire que sportif, nous avons ainsi développé de nouveaux points communs.»

D'ailleurs, depuis l'arrêt de sa carrière sportive en 2020, l'ancien défenseur du HC Bienne a effectué un virage à 180 degrés vers le monde de l'art. Il a en effet troqué sa canne de hockey pour des pinceaux, entre autres. «J'avais besoin de ce recalibrage, car j'ai traversé de grandes frustrations à cause de ma maladie (réd: Philippe Seydoux a souffert de déficience parasitaire aiguë pendant des années)».

Le monde de la culture l'a attiré pour toute la liberté d'expression qu'il offre. Loin des contraintes liées à un sport d'équipe, son nouveau milieu lui permet d'épanouir sa créativité individuelle à travers différents médiums. «Pour l'instant, cela me comble, malgré le manque de sécurité financière», conclut l'ex-hockeyeur professionnel.

Maeva Pleines / Le Journal du Jura

Informations pratiques

Les fables seront jouées dans les deux langues, avant une séance de dédicace, ce samedi 2 décembre de 11h à 13h à la librairie Payot de Berne (Neuengasse 25).